



# COMMUNIQUÉ

FÉDÉRATION NATIONALE DES SALARIÉS DU SECTEUR DES ACTIVITÉS POSTALES ET DE TÉLÉCOMMUNICATIONS CGT

263, rue de Paris - Case 545 - 93515 Montreuil Cedex Tél. 01 48 18 54 00 • Fax 01 48 59 25 22 • www.cgt-fapt.fr • fede@cgt-fapt.fr

Montreuil le 19 février 2021

## CGT FAPT – Orange

# Orange ne connaît pas la crise

Orange vient de publier ses résultats annuels. Avec une augmentation de son résultat net de 56 % à 5 milliards d'euros (dont 2,2 milliards d'euros de reversement de l'état à la suite du litige fiscal), ces résultats sont excellents dans le contexte de crise sanitaire.

Le chiffre d'affaire est en légère hausse de 0,3% et atteint 42,3 Milliards d'euros. Malgré les impacts liés au COVID (cout sanitaire, baisse du roaming), le taux d'EBITDAAL (marge) ne s'érode que de 1%. Sous l'effet de la baisse des investissements Orange voit sa génération de cash-flow organique augmenter, une première depuis 10 ans (2,5 milliards d'euros).

Dans un tel contexte de crise sanitaire, ces résultats sont excellents. Ils sont avant tout le fruit de l'engagement total des salariés du groupe, qui ont vu, durant cette période particulièrement compliquée, leur charge de travail augmenter de manière significative. Malgré cela, 2020 aura été une nouvelle fois une année mortifère sur le front de l'emploi : Plus de 4 600 emplois ont été supprimés.

Les perspectives pour 2021 et les années suivantes sont inquiétantes. Le plan d'économie « scale-up » d'un milliard d'euros, dont 500 millions d'euros sur la masse salariale d'ici 2023 va une nouvelle fois fortement impacter l'emploi. Cette orientation interroge, comment la direction peut-elle envisager un tel niveau d'économie (identique aux 5 dernières années), malgré un nombre de départs « naturels » (retraite) nettement inférieur ? En affichant une volonté de « discipline salariale », la direction utilise donc tous les leviers (emploi, salaire) pour faire payer aux salariés le prix de la distribution généreuse de dividendes.

Car si l'emploi et les salaires sont en bernés, les actionnaires, eux, sont rassasiés. Il leur est déjà annoncé une augmentation de 50 centimes par action en Juin (1,5 milliards d'euros), avant un nouveau versement de 30 ou 40 centimes en décembre. Cette année sera pour les actionnaires d'Orange une année record en termes de versement depuis près de 10 ans pendant que les salariés sont au régime sec.

Les axes stratégiques interrogent et mettent en péril la pérennité des activités, mais surtout l'avenir des salariés : fermetures massives de boutiques, non remplacement des départs notamment de techniciens (alors que l'actualité montre les besoins qui sont exprimés sur les territoires), démantèlement de la maison mère, externalisation des réseaux fixes et mobiles en filiale transfert d'activité vers les sous-traitants et les pays low-cost. La CGT revendique une autre répartition de la valeur qui permettrait de favoriser les politiques de l'emploi, des salaires et la construction et le maintien des réseaux de qualité.

La CGT s'oppose à la mise en place de telles orientations quand Orange communique abondamment sur sa « raison d'être » et ses « engagements » sociaux et sociétaux. « L'entreprise qui se dit digitale et humaine » détruit l'emploi qualifié au détriment d'une sous-traitance, toujours moins-disante. Faire le choix d'une répartition de la richesse toujours en faveur des fonds de pensions démontre à l'évidence qu'il y a encore du chemin à parcourir pour une « entreprise responsable ». La crise sanitaire impose aux entreprises qui en ont les moyens de faire preuve de solidarité vis-à-vis de la collectivité.

**Les négociations salariales 2021 qui vont s'ouvrir au mois de mai, vont devoir faire la démonstration attendue : la direction devra prendre autant soin de ses salarié.e.s que de ses actionnaires ! Pour les salarié.e.s, rendez-vous est pris !**

**La CGT FAPT appelle d'ores et déjà les salariés à participer à toutes les initiatives d'action dans la semaine du 1<sup>er</sup> au 5 mars et à s'inscrire dans la journée d'action le 8 mars pour la lutte des droits des femmes et gagner une autre répartition des richesses par des hausses conséquentes des salaires**